**Bisognu di té**

Le corse est une langue qui est né sur notre terre, et a vécu beaucoup d’évènement et cela depuis de nombreuses années.

Donc pourquoi parle t’on corse ? et bien parce que parce que c’est une langue qui en a à raconter, de par son histoire et son patrimoine, de ce fait cela fait sens que des personnes d’origine corse qui n’ont pas le corse comme langue natale veulent apprendre le langage que leur ancêtre utilisé fréquemment en prenant des cours particulier par exemple, où même des personnes qui ne sont pas d’origine corse assiste pour mieux s’intégrer.

Mais alors pourquoi, si certains veulent autant la parler, d’autre l’esquive beaucoup plus. Avec les reportages « Bisognu di té » réalisé par André Waksman avec 13 d’intervalle, on apprend que à l’époque de nos grands-parents, où le français s’imposait énormément, on refusait aux enfants de parler corse à l’école que ça soit en cours ou pendant la récréation. Ceux-ci, qui ont été formalisé ainsi, ont préféré prendre le français comme langue natale pour leurs enfants pour ne pas que ceux-ci soient « montré du doigt ».

Le Corse est une langue vivante car une langue meurt quand son peuple meurt avec elle, or tant que son peuple survivra, son patrimoine continuera de se partager entre corse avec du chant des spécialité et des événement.

Les Documentaires nous apprennent énormément de chose intéressante, comme l’interview du professeur de chant corse qui nous donne son avis sur le plaidoyer de la langue corse, il annonce que pour lui pour vivre et travailler en corse, on devrait au moins savoir converser en corse car, comme pour d’autre langue comme l’espagnol ou l’anglais, ils ne vont pas parler français pendant un séjour dans leur pays au contraire c’est au visiteur de parler la langue du domicile. De même les élèves chanteurs donnent leur avis et avouent que même si ils comprennent leur chant et ce qu’on leur dis, tenir une conversation en corse avec une personne en aisance avec la langue est compliquée du fait que l’on ne veut pas se tromper et que certaines personnes appuient sur les fautes que l’on fait.

Un autre passage m’a marqué, celui-ci est le moment où une femme explique quand écrivant son livre elle ne trouvait pas les mots pour exprimer ce qu’elle voulait dire en français, ici on comprend que des mots corse sont quasiment intraduisible en français , ce qui montre que le Corse ne découle pas d’une langue mais est bien indépendant et vivant.

Afin de sauver la langue corse, on doit la rendre accessible à tout le monde dés le plus jeune âge car c’est quand on est jeune que l’on apprend le plus vite, et il faut aussi que les familles le pratiquent chez eux afin de ne pas rendre le corse comme une matière à l’école mais bien une langue. Mais il faudra bien comprendre qu’il ne faut pas chercher la perfection de la langue dès le début, et il faudra faire preuve de tolérance comme les hommes âgés qui ont accepté l’homme d’origine portugaise, qui appris le corse pour jouer au carte avec ses amis, même si il fait des fautes.

De mon point de vue, la langue a évolué en bien car je connais des personnes qui ont aucune origines corse mais qui ont quand bien même appris à le parler pour avoir une conversation normale avec ceux dont c’est la langue natale par ailleurs certaines de ces personnes ont surement plus de vocabulaire que moi.